

Juliette DROUET

LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE À VICTOR HUGO

Référence : LRB_055

DROUET (Juliette). LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE À VICTOR HUGO. 4 pages, 21 × 13 cm. « 12 avril [1849] Jeudi matin 10h. » Trace de trombone rouillé (absent) en haut du premier feuillet.

Juliette se désole du caractère peu galant du rendez-vous donné par son amant, cerné par trente-neuf académiciens et des milliards de vibrions cholériques.

« Plus je vois ma petite table et moins je veux vous la donner. Ceci est naïf mais rapace, je ne le cache pas, au contraire. D'ailleurs, je suis encore en cela et votre exemple et vos leçons, je ne peux pas choisir un meilleur et un plus charmant maître, voime, voime, voime. J'aurais pourtant mieux aimé aller avec vous à l'Assemblée. Il est vrai que pendant deux ou trois heures je n'aurais su que faire et que j'aurais été fort embarrassée de m'imposer tout ce temps chez la mère Sauvageot. Il est donc convenu que je serai au rendez-vous à 2h1/2. Quand on pense à ce que devrait contenir de bonnes et douces choses ce mot : rendez-vous dit par une femme à un homme et que le nôtre ne contient rien du tout que l'académie et les 39 barbons, qui en font le plus hideux ornement, c'est à désespérer les Juju futures qui se laisseront prendre par les Toto à venir et par des mots à double entente. En attendant j'irai à ce rendez-vous... creux, puisque rendez-vous il y a, mais rendez-vous la Justice d'avouer que ce n'est pas ainsi que vous vous êtes rendu le maître de mon cœur, de ma vie et de mon âme. Ceci dit, je vous recommande de nouveau et avec les plus tendres instances de ne pas faire d'imprudences et de prendre toutes les précautions contre tout ce qui peut développer le choléra. Mon Victor adoré garde bien ta vie qui est la mienne. Juliette »

« Voime, voime : Le sens de cette expression reste obscur. Sa récurrence contextuelle laisse à penser qu'elle pourrait signifier "regarde-moi" ("vois me"), ou bien "ah oui vraiment", entre "voui... voui...", "mouais... mouais..." et notre actuel "wouaouh !". » (Source : « glossaire » sur www.juliettedrouet.org.)

Madame Sauvageot : « Amie de Juliette, cette marchande de nouveautés tient une boutique dans le quartier de la Madeleine. À l'époque où Hugo déménage rue de l'Isly en 1848, c'est dans sa boutique qu'ils se donnent rendez-vous. » (Source : « notices des personnes citées » sur www.juliettedrouet.org.)

La pandémie de choléra fit, en 1849, une centaine de milliers de victimes en France (pour environ trente-six millions d'habitants).

Publication en ligne : http://www.juliettedrouet.org/lettres/spip.php?page=article&id_article=5349#.YzFEaC3pPOQ.

Prix : **1 400,00 €**

Cet article vous est proposé par :

Le Livre de jade

lelivredejade@gmail.com

Tél. +33 7 69 86 15 02

https://v5.livre-rare-book.net/fr/livres/30572819-LRB_055